



GROUPE BANQUE TD
CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU
PREMIER TRIMESTRE DE 2015
26 FÉVRIER 2015

LIMITATION DE RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES BÉNÉFICES DU PREMIER TRIMESTRE DE 2015 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DE LA SUBSTANCE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME-T-ELLE DE RESPONSABILITÉ À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QU'DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée Private Securities Litigation Reform Act of 1995. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion du rapport annuel 2014 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun de ses secteurs d'activité, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2015 », ainsi que dans d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2015 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane actuellement sur les environnements physique, financier, économique et réglementaire, de tels risques et incertitudes – dont bon nombre sont hors du contrôle de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, individuellement ou ensemble, de tels écarts incluent notamment les risques de crédit, de marché (y compris les marchés boursiers, des marchandises, de change et de taux d'intérêt), d'illiquidité, d'exploitation (y compris la technologie), de réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux, d'adéquation des fonds propres et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses principales priorités, notamment réaliser des acquisitions, élaborer des plans stratégiques et recruter, former et maintenir en poste des dirigeants clés; les interruptions ou attaques (y compris les cyberattaques) visant la technologie informatique, l'Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; l'évolution de divers types de fraude et d'autres comportements criminels auxquels la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels; le contexte de contentieux globalement difficile, y compris aux États-Unis; la concurrence accrue, y compris dans le domaine des services bancaires par Internet et par appareil mobile; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change et d'intérêt; l'augmentation des coûts de financement de crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les changements apportés aux méthodes comptables utilisées par la Banque; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2014, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à l'une ou l'autre des transactions dont il est question à la rubrique

« Événements importants » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/francais. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion 2014 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun des secteurs d'exploitation, sous les rubriques « Perspectives et orientation pour 2015 », en leur version modifiée dans les rapports trimestriels aux actionnaires déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.

PARTICIPANTS DE L'ORGANISATION

Bharat Masrani

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Colleen Johnston

Chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Mark Chauvin

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Mike Pedersen

Chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Riaz Ahmed

Chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Tim Hockey

Chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Rudy Sankovic

Premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

John Aiken

Analyste, Barclays

Meny Grauman

Analyste, Cormark Securities

Steve Theriault

Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Peter Routledge

Analyste, Financière Banque Nationale

Rob Sedran

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Gabriel Dechaine

Analyste, Canaccord Genuity

Sumit Malhotra

Analyste, Banque Scotia

Sohrab Movahedi

Analyste, BMO Marchés des capitaux

PRÉSENTATION

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Bonjour et bienvenue à la Présentation sur les résultats du premier trimestre de 2015 du Groupe Banque TD. Je m'appelle Rudy Sankovic et je suis chef des Relations avec les investisseurs de la Banque. Nous amorcerons la présentation d'aujourd'hui par les observations de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque. Puis, Colleen Johnston, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du premier trimestre. Mark Chauvin, chef de la gestion des risques, nous livrera ensuite ses commentaires sur la qualité du crédit. Puis, nous répondrons aux questions des personnes présentes ainsi qu'à celles des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil.

Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Financement auto et Gestion de patrimoine; Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis; Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros; et Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise. Riaz est aussi responsable des activités de gestion de la trésorerie et des capitaux propres de la Banque.

Veillez passer à la diapositive 2. Avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner à nos auditeurs que notre présentation renferme des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance sont appliqués à l'élaboration de ces énoncés.

Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

Je tiens également à rappeler aux personnes qui nous écoutent que la Banque utilise des indicateurs financiers non conformes aux PCGR pour arriver à des résultats rajustés qui permettent d'évaluer chacun de ses secteurs d'activité et de mesurer le rendement global de la Banque. La TD croit que les résultats rajustés permettent aux lecteurs de mieux comprendre comment la direction évalue la performance de la Banque. Bharat parlera des résultats rajustés dans ses remarques.

On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, les résultats déclarés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport aux actionnaires du premier trimestre de 2015.

Je vais maintenant demander à Bharat de poursuivre la présentation.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci Rudy et bonjour à tous. J'aimerais vous dire un mot sur le premier trimestre avant de céder la parole à Colleen qui fera une revue détaillée de nos résultats.

Dans l'ensemble, je suis très satisfait des résultats du trimestre. Le résultat par action a augmenté de 6 % sur 12 mois, grâce à la bonne performance de toutes nos activités.

Nous avons annoncé aujourd'hui une majoration de 0,04 \$ de notre dividende, ce qui représente une solide hausse de 9 % et témoigne de la confiance du conseil dans la stabilité et la capacité de la TD à produire un bénéfice à long terme. Cette majoration devrait permettre de nous rapprocher de la valeur médiane de notre fourchette de ratio de distribution cible de 40 % à 50 %. Par ailleurs, le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires demeure solide à 9,5 %.

Examinons maintenant de plus près notre rendement financier. Le bénéfice de 2,1 milliards de dollars de la TD témoigne de la vigueur de notre modèle d'affaires, de la diversité de la composition de nos activités et des moteurs de la croissance interne, comme l'indique la solide croissance des prêts et des dépôts des deux côtés de la frontière. La vigueur du crédit et du dollar américain a également favorisé notre rendement financier.

Les bénéfices des Services de détail au Canada ont affiché une croissance de 8 % sur 12 mois. Ce résultat est attribuable à la bonne croissance des volumes dans nos activités de services bancaires personnels et commerciaux et de gestion de patrimoine. De fait, Fonds Mutuels TD a récemment dépassé 100 milliards de dollars en actifs gérés. Nous avons également profité de l'excellente tenue des cartes de crédit et de l'assurance.

Les solides résultats de nos Services de détail aux États-Unis se sont traduits par une augmentation de 15 % du bénéfice sur 12 mois. La solide croissance interne des prêts et des dépôts, la bonne qualité du crédit, l'excellente gestion des charges et l'amélioration des marges par rapport au quatrième trimestre ont permis à ce secteur de commencer l'exercice 2015 en force.

Cependant, nous continuons de prévoir une croissance modérée aux États-Unis pour l'exercice complet. Nous nous attendons à une normalisation du crédit. Nos marges d'intérêts nettes pour l'exercice complet seront en baisse par rapport à 2014, et nous anticipons une diminution des profits sur les valeurs mobilières.

Notre secteur Services bancaires de gros a connu un bon trimestre, grâce aux solides résultats de négociation dans des marchés instables, contrebalancés par une baisse des produits tirés des comptes à honoraires.

Voyons maintenant quelques-unes de nos principales priorités pour le présent exercice. La stratégie de la TD demeure la croissance. Nous avons atteint cet objectif dans le passé et nous entendons l'atteindre à l'avenir.

Les résultats du trimestre démontrent la vigueur de nos moteurs de croissance, mais d'importantes forces externes comme l'innovation technologique, les changements réglementaires et la persistance des bas taux d'intérêt ont une incidence sur notre entreprise et notre secteur. Nous adaptons nos stratégies en fonction de ces changements. Voici quelques exemples.

Nous faisons beaucoup de progrès dans nos efforts pour renforcer nos capacités numériques et mobiles, notamment la modernisation de notre infrastructure technologique qui nous donnera plus de souplesse et accroîtra notre efficacité. Grâce à ces efforts, nous pourrions mieux répondre aux besoins de nos clients dans l'ensemble des réseaux de distribution de la TD, ce qui est tout aussi important à nos yeux.

Nous continuons d'étendre notre modèle de service et de commodité à nos canaux numériques. Le dépôt mobile, la saisie d'images de chèque et les GAB dotés de la technologie d'imagerie de chèques des deux côtés de la frontière constituent d'excellents exemples.

Nous menons par ailleurs un projet pilote sur de nouveaux concepts de succursales dans le but d'optimiser notre réseau de distribution au détail et de nous adapter aux nouvelles préférences des clients.

De plus, nous sommes en train d'améliorer nos produits afin de mieux répondre aux besoins de nos clients. Le succès de CréditFlex Valeur domiciliaire au Canada, un nouveau produit lancé récemment, le confirme. Aux États-Unis, notre priorité est d'occuper une plus grande part du portefeuille des clients et pour ce faire, nous offrons de nouveaux produits et services de manière proactive.

Toutes ces initiatives montrent que la TD est à l'écoute des besoins en constante évolution de ses clients.

Nous nous adaptons à un monde où de nombreux nouveaux concurrents n'ont pas à composer avec d'anciens systèmes et utilisent leur rapidité pour se donner une longueur d'avance. Nous intensifions nos efforts pour devenir une organisation meilleure et plus rapide. Notre productivité constitue un important élément de cette initiative. J'ai dit précédemment que nous allions redoubler d'efforts afin d'accroître notre efficacité et de rationaliser nos coûts de base. Même si je suis satisfait de nos résultats liés aux charges jusqu'ici, nous savons que nous devons en faire plus et c'est ce que nous tâchons de faire.

Nous examinons sans cesse nos réseaux de distribution au détail au Canada et aux États-Unis pour nous assurer que l'emplacement de nos succursales est optimal. Et, l'année dernière, nous avons revu certaines de nos fonctions stratégiques. Compte tenu de notre forte croissance des dix dernières années, notamment l'intégration de nos acquisitions, nous avons élargi ces examens à l'ensemble de l'organisation. Ces examens auront lieu d'ici la fin de l'année.

Nous cherchons plus précisément à rationaliser la structure de la haute direction et celle de la gestion de l'entreprise, sauf en ce qui concerne nos secteurs de première ligne. Nous travaillons fort pour moderniser nos processus et notre infrastructure afin d'améliorer notre efficacité et notre efficacité. Les initiatives consistent aussi bien à numériser les processus dans le but d'éliminer le doublement des efforts qu'à utiliser notre plateforme nord-américaine pour réduire les coûts. Et finalement, nous faisons en sorte que nos processus et nos pratiques de gestion des dépenses soient plus rigoureux, en particulier à ce qui a trait aux dépenses discrétionnaires, peu importe leur montant. C'est tout simplement une réalité dans le monde d'aujourd'hui caractérisé par un ralentissement de la croissance.

Toutes ces initiatives sont menées d'une manière systématique et réfléchie, à la façon de la TD. Nous voulons développer notre capacité pour devancer nos concurrents sans toutefois sacrifier nos perspectives de croissance à long terme afin de réaliser des gains à court terme. Il faudra un certain temps avant de voir une incidence appréciable sur nos dépenses, mais nous prévoyons une amélioration de notre efficacité à moyen terme.

En ce qui concerne l'avenir, un certain nombre de facteurs économiques défavorables mettront le secteur à rude épreuve en 2015. Je parlerai des deux facteurs qui préoccupent le plus à peu près tout le monde, soit les prix du pétrole et les taux d'intérêt.

La Banque du Canada a déclaré que la baisse des prix du pétrole nuira clairement à l'économie canadienne. Nous sommes du même avis. L'incidence ne sera toutefois pas la même partout. Les provinces productrices de pétrole feront les frais de cette baisse, tandis que d'autres comme l'Ontario devraient profiter de la faiblesse du dollar et de la forte demande d'exportations.

En ce qui a trait au crédit, notre exposition directe aux producteurs de pétrole et de gaz nous semble raisonnable. Nous ne voyons aucun signe de détérioration, bien qu'il soit un peu tôt pour nous prononcer. Nous estimons que la TD est relativement bien placée compte tenu de sa forte concentration en Ontario.

Aux États-Unis, le recul des prix du pétrole est l'équivalent d'une mesure budgétaire très attendue, puisque les consommateurs se retrouvent avec plus d'argent dans leurs poches. La diminution des prix de l'énergie aura vraisemblablement un effet positif aux États-Unis dont l'économie se redresse. Encore une fois, je pense que la TD profitera d'une amélioration de l'économie américaine, surtout dans nos marchés sur la côte est où les prix du pétrole devraient soutenir la croissance future.

Du côté des taux d'intérêt, nous avons observé un aplatissement de la courbe des taux et une forte baisse des taux à court et à long terme pendant le trimestre. Le taux des acceptations bancaires à 30 jours a reculé de 27 points de base, tandis que le taux de swap à cinq ans a diminué de 84 points de base. L'incidence de ces baisses continuera d'exercer une pression sur les marges au Canada.

La conjoncture demeurera difficile et incertaine dans l'ensemble en 2015, de nouvelles exigences réglementaires et une intensification de la concurrence étant attendues des deux côtés de la frontière. Cependant, les données fondamentales de notre entreprise demeurent solides et j'ai confiance dans la résilience de notre modèle.

Nos Services de détail au Canada continuent d'afficher de bons résultats et sont bien positionnés en vue d'une croissance future. Notre secteur américain demeure au premier rang au chapitre de la croissance des prêts et continuera de profiter de la solide reprise aux États-Unis. Les Services bancaires de gros poursuivent leur croissance en étendant leur modèle d'entreprise aux États-Unis afin de tirer parti de notre forte présence sur le marché des services bancaires de détail et commerciaux.

Enfin, je suis convaincu que notre stratégie, notre marque et nos gens remarquables continueront de créer de la valeur pour nos clients, de faire croître notre entreprise et de bâtir une banque encore meilleure.

Merci beaucoup. Je laisse maintenant la parole à Colleen.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci Bharat et bonjour à tous. Examinons ensemble nos résultats.

Veillez passer à la diapositive 4. En ce qui concerne le premier trimestre, nous avons dégagé un BPA rajusté de 1,12 \$, en hausse de 6 % sur 12 mois. Nos activités de détail ont affiché une solide croissance pendant le trimestre. Les résultats ont atteint des niveaux records des deux côtés de la frontière, les Services bancaires de gros ont affiché un solide rendement, tandis que le secteur Siège social a vu sa perte augmenter. La qualité favorable du crédit et la vigueur du dollar américain ont contribué aux résultats du trimestre.

Le total rajusté des produits a augmenté de 4 % sur 12 mois, ou de 2 % en excluant les opérations de change, sous l'effet de la forte croissance des prêts, des dépôts et des actifs de gestion de patrimoine, de l'ajout des comptes Aéroplan et de l'amélioration du rendement des activités d'assurance. Cette croissance trimestrielle a été partiellement neutralisée par la compression des marges, la réduction des profits sur les valeurs mobilières et la baisse des produits du secteur Siège social.

La croissance rajustée des charges a été de 7 % sur 12 mois, ou de 3 % en excluant les opérations de change. Environ la moitié de la croissance des charges pendant le trimestre est imputable aux initiatives de l'entreprise, notamment les projets liés à la réglementation. Le restant de la croissance des charges est lié aux charges de base, en partie contrebalancées en partie par des gains de productivité.

Comme Bharat l'a mentionné, nous avons annoncé une majoration de 0,04 de notre dividende pendant le trimestre, soit une hausse de 9 %. Dans l'ensemble, les résultats du trimestre ont été solides pour la Banque.

Veillez passer à la diapositive 5. Cette diapositive présente nos bénéfices comme présentés et rajustés du trimestre; la différence entre les deux est attribuable à un élément à noter, que vous avez déjà vu antérieurement.

Veillez passer à la diapositive 6. Le secteur Services de détail au Canada a connu un trimestre record, le bénéfice net rajusté s'établissant à 1,4 milliard de dollars, soit une hausse de 8 % sur 12 mois. Cette hausse est attribuable à la croissance continue des prêts, des dépôts et des actifs de gestion de patrimoine, à la bonne gestion du crédit et à la solide croissance des bénéfices des activités d'assurance et de cartes de crédit, dont l'incidence d'Aéroplan sur un trimestre complet.

La croissance des prêts et des dépôts a été bonne ce trimestre. La croissance totale des prêts s'est établie à 6 % sur 12 mois. Le volume de crédit garanti par des biens immobiliers a progressé de 4 % et les prêts aux entreprises ont bondi de 9 %. La croissance des activités de cartes de crédit est demeurée forte à 9 %, en raison d'Aéroplan, et les prêts automobiles ont fait un bond de 15 %. Les dépôts ont augmenté de 5 %, essentiellement grâce à la forte croissance des comptes chèques et des comptes d'épargne, en hausse de 9 %, et les dépôts commerciaux ont progressé de 8 %.

La marge a diminué de 4 points de base sur trois mois, surtout à cause de la tarification concurrentielle, de la baisse des produits de refinancement et de la faiblesse des taux d'intérêt. Nous prévoyons une légère diminution des marges d'ici la fin de l'exercice, conséquence de la faiblesse persistante des taux.

Le rendement du portefeuille de crédit reste favorable, une cession de dettes pendant le trimestre ayant eu une incidence favorable. La PPC des services bancaires personnels a reculé de 29 millions de dollars. Celle des services bancaires commerciaux a diminué de 11 millions de dollars, grâce surtout à l'augmentation des recouvrements.

Les charges rajustées ont augmenté de 8 % sur 12 mois, en raison essentiellement de la hausse des frais relatifs au personnel, y compris les charges variables en fonction des revenus et les initiatives de croissance. Ces hausses ont été partiellement contrebalancées par les gains de productivité.

Dans l'ensemble, les Services de détail au Canada ont commencé l'exercice en force.

Veillez passer à la diapositive 7. Les Services de détail aux États-Unis, compte non tenu de TD Ameritrade, ont dégagé un bénéfice de 457 millions de dollars américains, soit une hausse de 15 % sur 12 mois. Les résultats du trimestre font état d'une solide croissance interne, d'une qualité du crédit favorable et d'une bonne gestion des charges, ce qui a été en partie neutralisé par une compression des marges et une diminution des profits sur les valeurs mobilières.

Les produits ont diminué de 1 % sur 12 mois, du fait que la forte croissance des volumes et des dépôts a été contrebalancée par la diminution des profits sur les valeurs mobilières, des produits se rapportant à Target ainsi que des marges, en partie à cause de la concurrence. À l'exclusion de la diminution des profits sur les valeurs mobilières et des produits se rapportant à Target, les produits des Services de détail aux États-Unis ont augmenté de 2 % sur 12 mois. La contribution de Target au résultat a été assez constante sur 12 mois. La baisse des produits se rapportant à Target s'explique en grande partie par un reclassement comptable.

Les prêts moyens ont augmenté de 9 % sur 12 mois. La hausse a été de 3 % pour les prêts aux particuliers et de 15 % pour les prêts aux entreprises. Les dépôts moyens ont progressé de 5 %.

La marge a augmenté de 6 points de base sur 3 mois, essentiellement grâce à l'augmentation des marges sur dépôts consécutive aux activités de trésorerie, en partie neutralisée par une compression des marges sur prêts. Nous prévoyons une certaine variabilité des marges au cours de l'exercice, mais la marge pour l'exercice complet devrait être à peu près au même niveau qu'au quatrième trimestre de 2014.

La PPC a diminué de 31 % en raison principalement de la diminution des pertes relatives aux prêts automobiles et du crédit garanti par des biens immobiliers.

Les charges ont diminué de 3 % par rapport à l'an dernier. Cette baisse est attribuable au contrôle rigoureux des coûts, à un élément positif lié aux retraites et à la baisse de la part des produits de Target.

Le bénéfice tiré de notre participation dans TD Ameritrade, en dollars américains, a progressé de 22 % sur 12 mois, le bénéfice de cette dernière ayant augmenté de 10 %.

Dans l'ensemble, les résultats ont été solides aux États-Unis.

Veillez passer à la diapositive 8. Le bénéfice net des Services bancaires de gros s'est élevé à 192 millions de dollars, en baisse de 17 % par rapport au premier trimestre de l'an dernier. Les produits ont diminué de 1 % sur 12 mois, car la solide performance des actions et des devises a été annulée par la baisse des activités de négociation de titres à revenu fixe. Les charges autres que d'intérêt se sont accrues de 5 %, en raison d'une hausse des dépenses dans des initiatives et de l'incidence des opérations de change. Le RCP s'est établi à 13 % ce trimestre, en raison d'une augmentation des fonds propres affectés au secteur et du taux de change.

Veillez passer à la diapositive 9. Le Siège social a inscrit une perte rajustée de 143 millions de dollars pour le trimestre, contre une perte de 38 millions à la période correspondante de l'exercice précédent. L'augmentation de cette perte s'explique par le profit de 38 millions de dollars tiré de la vente d'actions de TD Ameritrade l'année dernière, l'incidence des activités de trésorerie et la composition du financement, y compris la diminution des recouvrements liés aux actions privilégiées et la baisse des éléments fiscaux positifs. Le bénéfice net rajusté a progressé de 22 millions de dollars par rapport au trimestre précédent.

Veillez passer à la diapositive 10. Notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires établi selon les exigences de Bâle III a atteint 9,5 % au premier trimestre, comparativement à 9,4 % au trimestre précédent. Le ratio a augmenté du fait de la bonne croissance interne des fonds propres, qui a été en partie contrebalancée par des pertes actuarielles sur les régimes d'avantages sociaux du personnel, attribuables à la baisse des taux d'intérêt à long terme. Dans l'ensemble, nous restons en bonne position pour suivre l'évolution du cadre réglementaire et des exigences relatives aux fonds propres.

Sur ce, je cède la parole à Mark.

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci Colleen, et bonjour à tous.

Veillez passer à la diapositive 11. Tous les portefeuilles ont affiché un solide rendement en matière de crédit pendant le trimestre. Les taux de pertes sur créances se situent à de faibles niveaux cycliques, les nouveaux prêts douteux et les prêts douteux bruts ayant été stables sur 3 mois après rajustement pour tenir compte de la dépréciation du dollar canadien. Le taux de pertes sur créances s'est établi à 29 points de

base ce trimestre, en baisse de 4 points de base par rapport au quatrième trimestre et de 11 points de base sur 12 mois.

En ce qui a trait au secteur du pétrole et du gaz, une série de simulations de crise ont été effectuées pendant le trimestre afin de déterminer les conséquences possibles de la faiblesse continue des prix du pétrole sur les Services de détail au Canada et les Services bancaires de gros. Les simulations ont montré que la faiblesse continue des prix du pétrole ne devrait pas avoir d'incidence importante sur la Banque pour les raisons suivantes.

Premièrement, le crédit au sein du secteur du pétrole et du gaz est régi par des normes de souscription très rigoureuses, étant donné les solides garanties; deuxièmement, le risque lié au crédit à la consommation non garanti dans les régions les plus touchées représente moins de 2 % de l'ensemble du risque lié au crédit à la consommation de la Banque au Canada; troisièmement, la Banque est davantage concentrée en Ontario; et finalement, les faibles prix du pétrole ont une incidence favorable sur nos activités en Ontario et aux États-Unis. Par conséquent, la faiblesse persistante des prix du pétrole ne représente pas, selon moi, un risque important pour la Banque.

Je suis convaincu que la qualité du crédit dans l'ensemble du portefeuille devrait rester solide pour le reste de l'année compte tenu des prévisions économiques actuelles.

Je cède maintenant la parole à Rudy.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Mark. Nous sommes maintenant prêts à répondre à vos questions. Pour que chacun ait l'occasion d'intervenir, je vous demanderais de vous en tenir à une seule question par intervention. Vous pourrez poser une deuxième question plus tard s'il nous reste du temps. Je demanderais également aux personnes qui sont présentes ici de se présenter, en donnant leur nom et celui de leur entreprise, avant de poser une question.

Avant la fin de la conférence, je céderai de nouveau la parole à Bharat pour le mot de la fin.

Nous pourrions commencer par une question de la salle. John, vous êtes le seul dans la salle.

John Aiken, analyste, Barclays

Mike, j'espérais être le premier à vous poser une question. Je sais que la diminution du nombre de succursales aux États-Unis est un peu de l'histoire ancienne, mais je me demandais si vous pouviez faire le point sur les projets d'ouverture de succursales dans votre secteur, et aborder quelques points que Bharat a mentionnés dans son commentaire à propos de la gestion des charges dans la présente conjoncture, en tenant compte du potentiel de croissance de l'économie américaine.

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

C'est une question complexe. Je pense que nous avons ouvert trois succursales et nous en avons fermé 21 pendant le trimestre. Nous continuerons d'ouvrir et de fermer des succursales. Et les chiffres varieront d'un trimestre à l'autre. Nous demeurons convaincus qu'ouvrir des succursales dans des emplacements de choix est une excellente façon d'assurer l'acquisition de clients et l'augmentation des ventes. Nous réalisons toujours 85 % environ de nos ventes, de l'acquisition de clients, dans les succursales. Les choses évoluent, mais les succursales demeurent une plateforme très importante. C'est donc un aspect que nous continuons à privilégier.

Compte tenu de l'adoption du numérique, des appareils mobiles, etc., nous constatons une forte hausse des transactions tant sur le plan des services que sur celui des ventes. Par exemple, 10 % des comptes chèques sont vendus au moyen des plateformes mobiles et numériques. Nous poursuivons également nos efforts pour optimiser nos réseaux de succursales. Nous reviendrons sur cette question au cours des prochains trimestres, mais nous continuerons d'agir sur ces deux fronts.

Du côté des charges, je suis évidemment enchanté de la performance de ce trimestre. Je dirais que les choses ont un peu tourné en notre faveur. Mais même si nous en faisons abstraction, les charges sont demeurées stables à tout le moins sur 12 mois. Et je pense que ce résultat est très satisfaisant étant donné que nous investissons dans les succursales, la technologie, le numérique, les changements réglementaires, etc. La productivité sera donc l'une de nos priorités. Nos initiatives dans ce domaine toucheront tous les aspects, que ce soit l'optimisation de notre capacité de distribution physique et numérique, l'examen de nos processus bout en bout ou encore l'analyse des problèmes organisationnels auxquels Bharat a fait allusion, et j'en passe.

Je suis désolé, mais il y avait un autre point que je n'ai pas saisi.

John Aiken, analyste, Barclays

Au sujet des perspectives de croissance advenant un redressement de l'économie américaine. À quoi peut-on s'attendre en ce qui a trait au déploiement des fonds propres dans la région?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Nous sommes manifestement très optimistes à l'égard de l'économie américaine à moyen et à long terme. À court terme, toutefois, la conjoncture n'est pas favorable pour les raisons que nous avons évoquées plus tôt. Dans le cas de la TD, les profits sur les valeurs mobilières sur 12 mois ont une incidence sur la normalisation éventuelle du crédit et la marge sur 12 mois. Nous demeurons convaincus que nous pourrions enregistrer une croissance modeste cette année et continuer à investir dans le numérique et la technologie et à améliorer notre réseau de succursales. Évidemment, une hausse des taux d'intérêt ferait augmenter tous ces chiffres.

John Aiken, analyste, Barclays

Parfait. Merci, Mike.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, John. Téléphoniste, pourrions-nous entendre une question d'un participant au bout du fil, s'il vous plaît?

Téléphoniste

Nous entendrons maintenant une question de Meny Grauman de Cormark Securities. La parole est à vous.

Meny Grauman, analyste, Cormark Securities

Bonjour. Bharat, vous avez dit qu'il faudra du temps avant de voir une incidence appréciable sur les charges. J'aimerais que vous expliquiez brièvement pourquoi. Et, en guise de suivi, si vous deviez ou pouviez accélérer le processus, quels signes recherchiez-vous?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Je voulais dire par là que cela prend du temps et qu'il faut s'assurer d'agir de manière réfléchie. Nous avons une entreprise remarquable et ce sont des occasions qui se présentent naturellement à nous, dans la mesure où nous avons connu une forte croissance ces dernières années. Nous avons acquis de nombreuses entreprises et affaires. Et leur intégration est en cours. Mais il arrive un moment où nous pouvons optimiser notre structure pour pouvoir traiter avec nos clients, nous rapprocher de nos clients, etc. de manière plus efficace.

Pour nous, l'efficacité est aussi importante que tous les éléments qu'elle sous-tend. Voilà pourquoi nous voulons agir de manière réfléchie. Et, franchement, notre culture est telle que nous voulons nous assurer que quand viendra le temps de passer à l'action, chacune de nos parties prenantes est bien informée et que nous agissons d'une manière qui est conforme à notre stratégie et à nos valeurs. Ce n'est donc pas

une urgence pour nous. Nous avons indiqué très clairement que nous n'établirons pas d'objectifs à court terme dans le seul but d'atteindre un chiffre donné. Nous bâtissons une entreprise. C'est ainsi que nous maintenons notre modèle et nous estimons que nous avons le rythme de croisière qui convient.

Pour répondre à la seconde partie de votre question, oui, nous sommes une entreprise capable de s'adapter, évidemment. C'est ce qui distingue la TD. Et si les circonstances devaient changer, nous examinerions quelles autres mesures nous pourrions prendre pour nous adapter. Mais je suis plutôt content de notre rythme de croissance et je pense que c'est une bonne chose pour notre entreprise.

Meny Grauman, analyste, Cormark Securities

Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Meny. Prochaine question, téléphoniste.

Téléphoniste

Nous entendrons maintenant une question de Steve Theriault de Bank of America Merrill Lynch. La parole est à vous.

Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Merci beaucoup. J'aimerais poser quelques questions sur les cartes à Riaz. Riaz, au prochain trimestre, les données comparables sur 12 mois seront plus pertinentes après un exercice complet avec Aéroplan. C'est peut-être le bon moment de nous faire part de vos perspectives sur la croissance de ce secteur. Nous avons entendu dire que la croissance des cartes dans deux autres banques est peut-être en train de s'accélérer légèrement. Est-ce le cas à la TD? Et vous avez acquis un certain nombre de clients qui ne faisaient pas affaire avec la TD au moment de l'acquisition. Pouvez-vous faire le point sur le succès de vos initiatives de vente croisée auprès de cette clientèle et sur les produits qui connaissent le plus de succès?

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Oui, Steve. Je dirais qu'en ce qui a trait aux perspectives, je suis très satisfait de la croissance actuelle des volumes de ventes. Et je crois que nous avons acquis un certain nombre d'actifs et que nous sommes en train d'optimiser notre infrastructure et notre modèle. Notre rendement en ce qui a trait aux activités de cartes traditionnelles et à Aéroplan continue de dépasser nos attentes et j'en suis assez satisfait.

En ce qui concerne les acquisitions par publipostage, celles-ci – et les portefeuilles de marque privée – il n'est pas si facile d'intéresser ces clients à d'autres produits. Nous examinons ce que nous pourrions faire à ce chapitre. Mais ce n'est pas ce que le modèle de publipostage direct fait généralement, ni le modèle de marque privée.

Mais comme vous avez pu le constater aujourd'hui, nous avons annoncé la reconduction de notre entente de programme avec Target. C'est donc dire que nous sommes très satisfaits de ce modèle d'affaires, tout comme Target, et nous sommes fiers d'avoir reconduit cette entente. Nous continuerons

donc d'investir dans ce programme avec plus de confiance. Et pour revenir à votre question, nous devrions réaliser un meilleur rendement à l'avenir en ce qui a trait aux cartes comarquées.

Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Quand vous parlez d'optimiser l'infrastructure et le modèle, dois-je comprendre que vous allez attendre un peu avant d'accélérer le processus ou pas forcément?

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Je pense que nous avons cessé nos activités de marketing durant la période qui a suivi la conversion, juste avant la conversion du portefeuille de cartes MBNA par publipostage. Ensuite, pendant la période de stabilisation qui a suivi, nos initiatives de marketing n'ont pas repris. Alors, oui, vous devriez continuer à voir une certaine faiblesse, mais je suis convaincu qu'un redressement est en vue, alors que notre campagne de marketing commencera à porter ses fruits plus tard cette année.

Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Vous avez mentionné Target un peu plus tôt. J'ai remarqué que les soldes de Target ont augmenté pour la première fois depuis un certain temps. Est-ce que la situation se redresse et est-ce que cette tendance va durer?

Riaz Ahmed, chef de groupe, Cartes de crédit, Assurance et Stratégie d'entreprise, Groupe Banque TD

Oui, la situation est en train de se redresser et je pense que la tendance va durer. Le prolongement du programme donne aux deux parties la confiance nécessaire pour investir dans celui-ci. Et vous devez vous attendre à ce que le programme prenne de l'expansion grâce à ces investissements.

Steve Theriault, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Merci de nous avoir fait part de votre opinion.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci Steve. Téléphoniste, passons à la question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

Nous allons maintenant passer à la question de Peter Routledge de la Financière Banque Nationale. La parole est à vous.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Bonjour. Merci. Deux de vos concurrents ont réduit leur participation minoritaire dans des sociétés de gestion de patrimoine. Leur argument, ou du moins l'une des raisons qu'ils ont avancées, était que cela était très coûteux sur le plan des fonds propres. Que pensez-vous de cette décision, surtout par rapport à Ameritrade et à votre participation minoritaire dans Ameritrade?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Peter, ici Bharat. Nous sommes très satisfaits de notre participation dans Ameritrade. Elle est au cœur de notre stratégie de gestion de patrimoine pour de nombreuses années encore. Elle continue de produire de bons résultats. Je ne peux pas faire de commentaires sur les décisions de nos concurrents, mais je suis très satisfait et il s'agit pour nous d'un investissement clé. En fait, c'est plus qu'un investissement. Ameritrade joue un rôle primordial dans notre stratégie de gestion de patrimoine aux États-Unis. Nous sommes donc fiers de notre positionnement.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Selon une analyse approximative, il m'apparaît que le RCI n'est pas très intéressant si vous examinez les bénéfiques et l'apport direct et indirect de votre alliance avec Ameritrade par rapport au capital qui pourrait être libéré si vous cédiez votre participation. Est-ce que je me trompe?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Vous pouvez analyser le RCI de différentes façons. Vous pouvez l'examiner à tel ou tel moment. Pour nous, il s'agit d'un élément stratégique et important dans le cadre de la composition de nos activités, nous nous y consacrons depuis plusieurs décennies et nous estimons qu'elle apporte beaucoup de valeur à notre entreprise. Les rendements dont vous parlez, je ne sais pas quelles données vous utilisez, Peter, mais nous sommes fiers non seulement de notre positionnement stratégique, mais aussi de nos rendements. La dernière fois que j'ai vérifié, TD Ameritrade se négociait à 36 \$ US. Cela représente une capitalisation boursière d'environ 20 milliards de dollars américains, ce qui n'est pas mal pour un investissement de nos jours.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Je suppose que si vous cédiez l'entreprise, cela libérerait énormément de capital pour la TD. C'est ce que je veux dire.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Ici Colleen. Je peux peut-être apporter une clarification par rapport à notre rendement total. Nous avons notre contribution directe provenant de nos bénéfiques, mais aussi les bénéfiques liés aux comptes de passage et aux Services de détail aux États-Unis, et nos rendements sont d'environ 15 % dans l'ensemble. Nous sommes donc très satisfaits de nos rendements dans ce secteur.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Et à l'égard de la répartition des fonds propres aussi?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Exact.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

Bien. D'accord. J'ai une petite question technique. J'ai remarqué en ce qui concerne le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires établi selon les exigences de Bâle III que la déduction pour la réserve des couvertures de flux de trésorerie a augmenté de manière appréciable. Comment expliquez-vous cette hausse? Est-elle imputable à la monnaie ou à un autre élément?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui, et aussi aux taux d'intérêt.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Est-ce que le ratio va diminuer ou est-ce qu'il continuera de nuire aux fonds propres tout au long de 2015?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Seuls certains éléments de ce chiffre ont des conséquences directes sur les fonds propres. Je pourrais vous donner séparément les détails sur les éléments qui ont une incidence et sur ceux qui n'en ont pas.

Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Nous en parlerons hors ligne.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

D'accord. Merci, Peter. Pouvons-nous passer à la question suivante s'il vous plaît?

Téléphoniste

Nous allons passer à la question de Robert Sedran de la CIBC. Allez-y.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Bonjour. Colleen, vous avez parlé de la croissance des prêts automobiles au Canada. Je ne sais pas si la question porte sur le risque ou le secteur. Mais quelques-uns de vos concurrents ont remarqué qu'ils accordent moins d'importance à ce secteur en raison de son profil de risque. Comment la Banque voit-elle le profil risque-rendement de ce secteur? Et est-ce que ce profil se détériore et qu'est-ce qui vous inciterait vous aussi à réduire l'importance de ce secteur? Quelles conditions recherchiez-vous?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Rob, c'est Tim. De notre point de vue, il ne fait aucun doute qu'aux États-Unis, il y a eu une certaine, disons, détérioration du secteur, mais notre stratégie est très différente. En fait, nous sommes passés au segment haut de gamme, soit les emprunteurs de très bonne qualité et, surtout, ceux d'excellente qualité,

ce qui va au-delà de notre plan d'affaires initial. En regardant les chiffres, je peux voir que nos cotes de crédit se sont améliorées. Notre endettement a diminué. La durée moyenne a également baissé. Et nos taux de défaut de remboursement à 30 jours ont beaucoup reculé. Je comprends le point de vue en ce qui concerne le marché des prêts automobiles bas de gamme, mais nous ne sommes pas présents dans ce marché et nous sommes très satisfaits de notre positionnement.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC

En réalité, je voulais avoir votre opinion du point de vue canadien. Tim, la situation est-elle la même au Canada?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Le profil est loin d'avoir changé autant dans le secteur des prêts à taux privilégiés et quasi privilégiés. L'activité s'est intensifiée et il y a de nouveaux venus dans le secteur des prêts spécialisés. Les joueurs étaient peu nombreux sur le marché il y a quelques années. N'oubliez pas que dans le secteur concurrentiel des prêts spécialisés, la participation est intense dans les meilleures périodes et qu'elle finit par diminuer. Nous sommes là pour rester. Nous sommes satisfaits de la qualité de nos actifs et du rendement de notre secteur. Mais en ce moment, il y a de nouveaux joueurs dans le domaine du crédit spécialisé. Encore une fois, nous sommes heureux de nos paramètres de crédit.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Vous êtes donc satisfaits des taux de croissance au Canada et vous pensez qu'ils peuvent se maintenir à ce niveau?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Absolument et nous accroissons notre part de marché.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Merci.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Rob. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

Nous allons maintenant passer à la question de Gabriel Dechaine de Canaccord Genuity. Allez-y.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Bonjour. Colleen, pouvez-vous simplifier un peu les notions comptables pour moi et m'expliquer l'incidence que vous avez mentionnée relativement à vos produits et à la ligne des charges de Target? Vous avez dit que, d'un exercice à l'autre, les profits étaient plutôt stables, mais qu'il en va autrement à cause d'une écriture comptable?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Gabriel, revenons en arrière. Dans le cas de Target, nous incluons 100 % des produits, 100 % des pertes sur créances dans les profits et pertes, puis nous redressons le tout au moyen de la ligne des charges, qui représente essentiellement la part des produits se rapportant à Target. Et les chiffres sur ces lignes vont changer. Le classement comptable qui a eu une incidence sur nos chiffres ce trimestre était essentiellement un déplacement entre les pertes sur créances et les produits, qui donne l'impression que les produits sont plus faibles qu'ils ne le sont en réalité.

Une fois que vous déduisez les différentes lignes et que vous prenez une partie de nos coûts, l'apport net est relativement constant, mais à cause du facteur de majoration encore une fois, cela peut créer des distorsions entre les lignes des profits et pertes. Voilà pourquoi nous le précisons lorsqu'il y a des différences.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

D'accord. Peut-être que nous pourrions en discuter hors ligne. Mais du point de vue des charges, il a été dit que la baisse était en partie attribuable à la diminution de la part des profits de Target.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

C'est bien cela.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Si cela n'avait pas été de ce facteur, quelles auraient été les charges?

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Outre ce facteur et le crédit lié aux retraites, les charges auraient été relativement stables sur 12 mois aux États-Unis, ce qui est, selon moi, un résultat remarquable quand on pense aux investissements que nous réalisons dans ce secteur. Évidemment, comme nous avons relevé la barre pour l'ensemble de nos activités là-bas, c'est un signe que les mesures visant à accroître la productivité portent leurs fruits et c'était l'une des priorités des banques de détail aux États-Unis. Je pense donc que c'est un excellent résultat.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Je suis d'accord avec vous. Mike ou Colleen, supposons que la Fed relève les taux au quatrième trimestre de l'exercice ou de l'année civile, peu importe, vous attendez-vous à une forte augmentation des marges aux États-Unis en 2016, toutes autres choses étant égales, ou devons-nous attendre un peu plus longtemps?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Commencez Colleen, je prendrai la parole ensuite.

Colleen Johnston, chef de groupe, Finances, Approvisionnement et Communications, et chef des finances, Groupe Banque TD

Ah, je vois. Ce dont nous avons parlé dans le passé est – nous avons parlé de différents scénarios. Celui que nous mentionnons le plus souvent est une hausse de 25 points de base, mais pour l'ensemble de la courbe. Et quand nous avons parlé d'une incidence d'environ 300 millions de dollars la première année, elle était répartie entre le Canada et les États-Unis, dans une proportion de 60/40 environ.

Pour répondre à la question, nous verrons les effets bénéfiques à mesure que les taux augmenteront, mais ces effets seront plus limités si seuls les taux à court terme augmentent. Je ne sais pas si Riaz voulait intervenir du point de vue de la trésorerie. Vous avez quelque chose à ajouter?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Ici Mike. J'étais sur le point de dire que, comme nous l'avons mentionné avant, en gros, l'avantage pour les États-Unis est proportionnel à notre part des dépôts au sein de la Banque. J'ajouterai seulement une chose en réponse à votre question. Nous avons dit que vous avons effectivement immobilisé nos marges sur les dépôts en 2015. Si les taux devaient rester à leurs niveaux actuels, cela exercerait des pressions à la baisse. Une hausse de 25 points de base atténuerait cette baisse. Mais, en dépit de cela, ce serait pour nous un avantage.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Et cette immobilisation des marges sur les dépôts ne s'appliquerait que cette année, et non l'année prochaine?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

C'est ce que nous envisageons à ce moment-ci.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

D'accord. Merci beaucoup.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Gabriel. Pouvons-nous passer à la question suivante s'il vous plaît?

Téléphoniste

Nous allons maintenant passer à la question de Sohrab Movahedi de BMO Marchés des capitaux. La parole est à vous.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Sohrab, êtes-vous au bout du fil? D'accord. Nous pourrions peut-être continuer.

Téléphoniste

La prochaine question nous vient de Sumit Malhotra de Scotia Capitaux. La parole est à vous.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Merci et bonjour à tous. Ma question s'adresse à Tim Hockey et comporte deux volets. Premièrement, dans le secteur Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, les charges de base ne semblent pas avoir diminué comme c'est le cas habituellement pour TD Canada Trust entre le quatrième trimestre et le premier trimestre. Pouvez-vous parler brièvement des projets qui ont une incidence sur cette ligne et dites-nous si nous devons nous attendre à une normalisation de la tendance de croissance des charges, surtout compte tenu du contexte défavorable que vous avez évoqué à l'égard des produits au cours des prochains trimestres?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Bien sûr. Si je regarde la croissance des charges des Services de détail au Canada, il est certain qu'elle est plus élevée que la normale au premier trimestre. Bien des raisons expliquent cette situation. Notamment le coût élevé des projets. Et le calendrier, et si vous pensez que c'est un peu inhabituel, c'est le cas. Généralement, nos investissements sont moins élevés au premier trimestre et ils augmentent par la suite jusqu'au quatrième trimestre, comme tout le monde sait. En réalité, nous avons de nombreux projets en cours, comme vous en avez fait allusion. Je ne donnerai pas d'exemples précis, mais nous sommes très enthousiastes à l'égard des projets qui seront lancés au printemps, notamment l'amélioration de produits destinés aux clients. Je peux toutefois vous assurer que le gain sur 12 mois diminuera tout au long de l'exercice et qu'il s'agit en quelque sorte d'une anomalie.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Vous avez pris un peu de retard pour ainsi dire, mais pensez-vous qu'un levier financier positif dans ce secteur d'activité pour un exercice complet est un objectif raisonnable?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

C'est notre objectif.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

Et ma deuxième question, qui est également pour vous, Tim, porte uniquement sur le secteur Gestion de patrimoine. On peut voir que les bénéfices de Gestion de patrimoine ont été stables sur 3 mois, mais aussi, étonnamment, sur 12 mois. Malgré l'agitation récente, les marchés boursiers ont été favorables pendant l'année et c'est ce qu'on constate dans certaines de vos activités, comme Fonds Mutuels. Donc, dans le cas précis des bénéfices de Gestion de patrimoine, s'agit-il d'un problème lié aux charges selon vous ou y a-t-il d'autres variables à la ligne des produits qui freinent la progression de ce secteur?

Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Groupe Banque TD

Oui. Il y a en fait de nombreuses variables. Par exemple, si vous regardez les données fondamentales sous-jacentes, comme vous venez de le mentionner, nous sommes emballés par la performance et la croissance de 14 % de l'actif sur 12 mois. Nous avons mentionné le niveau élevé que nous avons atteint relativement aux activités de fonds communs de placement. En fait, nos ventes de fonds à long terme

pendant le trimestre ont augmenté de 63 % par rapport à l'exercice précédent. C'est donc dire que nos activités s'accroissent.

Deux raisons expliquent pourquoi le chiffre réel de 1 % sur 12 mois est un peu anormal. Il y a eu certains éléments positifs au premier trimestre de l'année dernière. Donc, nous avons eu une forte augmentation. Comme vous le savez, nous avons surpondéré le secteur des placements directs et les transactions ont augmenté. Les produits par transaction attribuables à la composition des activités ont légèrement diminué. Les nouvelles émissions, par exemple, pour nos secteurs de services-conseils ont reculé pendant le trimestre.

Donc, après toutes les déductions, le chiffre de 1 % donne en quelque sorte une fausse idée de l'activité sous-jacente. En passant, certains des investissements dans les projets dont nous avons parlé sont destinés directement aux plateformes de notre secteur Gestion de patrimoine et ces projets seront lancés au printemps également. Au final, le chiffre de 1 % est plutôt décevant. Nous sommes toujours sur la bonne voie pour réaliser des bénéfices de plus de 10 % pour l'exercice dans ce secteur.

Sumit Malhotra, analyste, Banque Scotia

C'est plus clair. Je vous remercie de votre attention.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Bien. Merci, Sumit. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

Nous allons maintenant passer à la question de Sohrab Movahedi de BMO Marchés des capitaux. La parole est à vous.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Bonjour tout le monde. Désolé, j'ai eu quelques problèmes techniques de mon côté. Bharat, vous avez mentionné – évidemment relativement aux charges, que la capitalisation est adéquate. À mesure que les perspectives s'amélioreront et que vous utiliserez les leviers, comment devrait évoluer le RCP de la Banque selon vous?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Sohrab, la composition de nos activités est formidable en effet. Cependant, les moteurs de croissance sont tout aussi importants que la composition des activités. Et tant que la Banque connaît une croissance interne, comme c'est le cas actuellement des deux côtés de la frontière, et compte tenu de la manière dont nous mesurons les fonds propres, cela devrait accroître nos fonds propres. Il y aura bien entendu des hauts et des bas d'un trimestre à l'autre, selon le taux de change, dans le secteur de Bob ou ailleurs. Dans l'ensemble, nous avons de quoi être satisfaits, pourvu que la Banque connaisse une croissance interne, nous avons plus de clients aujourd'hui qu'hier et nous espérons en avoir encore plus demain. Et si nous continuons à faire ce que nous avons toujours fait, je pense que nous obtiendrons des rendements intéressants de cette activité.

Nous sommes à l'aise avec cela. Si la conjoncture devait s'améliorer considérablement, il est évident que cela serait très avantageux pour nous. Entre-temps, nous demeurons concentrés sur ce qui compte le

plus pour nous, c'est-à-dire assurer la croissance de la Banque, ce qui veut dire accroître les rendements pour nos actionnaires.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord. J'aimerais revenir sur ce point, pour Mike. Mike, il est indiqué à la page sept que le RCP des Services de détail aux États-Unis est de 8,5 %. Ce chiffre doit être forcément lié à des pertes sur créances exceptionnellement faibles, mais aussi à un contexte difficile pour les marges, etc. Quand pensez-vous, disons au cours des 12 à 18 prochains mois, peut-être d'ici trois ans, que quelque chose comme cela, je veux dire, où pensez-vous – quel est votre objectif en ce qui a trait au RCP aux États-Unis?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Notre RCP d'exploitation dépasse 10 % actuellement et nous pensons être en mesure de le maintenir à ce niveau, voire de l'améliorer. Et, évidemment, à mesure que nos activités prennent de l'expansion, la survaleur diminuera lentement. Je pense que les choses que nous voulons faire pour améliorer ce RCP comprennent notamment l'accroissement de la productivité dont j'ai parlé plus tôt et, bien entendu, nous voulons continuer à accroître la clientèle. Et nos résultats sont excellents à ce chapitre.

Cette année, le taux d'acquisition de ménages était de 3,5 %, ce qui est de loin supérieur au taux du secteur. Mais nous avons aussi une bonne occasion d'augmenter la part du portefeuille de nos clients que nous détenons, étant donné que nous avons commencé plus tard que les autres banques. Et comme je l'ai déjà dit, nous avons fait d'énormes progrès dans ce domaine et je crois que nous poursuivrons sur cette lancée. Et on peut espérer que les taux finiront par augmenter un peu, ce qui nous aiderait.

Nous avons donc plusieurs leviers à notre disposition pour améliorer notre RCP d'exploitation. Et c'est sans compter le fait que nous connaissons une croissance interne et que la survaleur diminue, c'est de bon augure pour l'avenir.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Merci beaucoup.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci, Sohrab. La question suivante, s'il vous plaît.

Téléphoniste

Il n'y a pas d'autre question pour le moment. Vous pouvez poursuivre.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci beaucoup. Bharat, je vais maintenant vous céder la place pour le mot de la fin.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Rudy. Je suis satisfait des résultats de ce trimestre ainsi que du relèvement de dividende que nous avons annoncé. Je suis très heureux de notre positionnement, de la composition de nos activités et de la diversification géographique de nos secteurs, et je me réjouis à l'idée que nous continuerons d'exercer nos activités de manière appropriée, soit à la façon de la TD. Et je ne saurais être plus fier des 85 000 employés de la TD partout dans le monde qui travaillent sans relâche pour nos actionnaires. Je vous en remercie.

Sur ce, je laisse maintenant la parole à Rudy.

Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci beaucoup. C'est sur cette note que nous allons mettre fin à la rencontre. Je vous remercie de vous être joints à nous aujourd'hui. Merci beaucoup.